

# « Une saison blanche ? Je ne l'imagine pas ! »

Pascale Reschko-Jacquot, présidente de la commission nationale de motoball... et présidente de la Fédération internationale, vit une période très compliquée. Agent immobilier dans la vie, elle occupe depuis quelques semaines un poste d'adjointe dans la petite commune alsacienne de Russ, chargée de la vie sociale. En cette période de crise sanitaire, elle est très sollicitée. Mais a bien voulu s'offrir une parenthèse « motoball », discipline totalement à l'arrêt.

**Pascale Reschko-Jacquot, vous vivez en Alsace, territoire particulièrement touché par le Covid-19...**

Nous vivons une période que jamais je n'aurais un jour imaginée devoir vivre. Au niveau professionnel, c'est hyper calme, voire mortel. Et au niveau sanitaire, les départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin souffrent beaucoup. On transfère chaque jour des malades en Allemagne. Cette situation, je l'avoue, m'angoisse beaucoup. De par mes fonctions d'élue à la mairie, je rends visite quotidiennement à des personnes âgées isolées. Je les aide pour leurs courses. Et je fais mon possible pour me protéger. Car dans le secteur, nous avons connu pas mal de décès.

**Cette pandémie aura forcément un impact sur la saison de motoball...**

Dans le meilleur des mondes, si nous parvenons à vaincre ce virus ces prochaines semaines, nous pourrions reprendre la compétition courant juin, début juillet. Cela nous permettrait de sauver l'essentiel, de disputer un championnat sur une période restreinte mais d'aller au bout. Nous n'aurions en revanche pas de week-end de repli, aucune souplesse.

**Le motoball ne ferait donc pas de pause estivale ?**

Selon la date de la reprise, il y a de



Pascale Reschko-Jacquot (à g.) avait remis la Coupe de France aux juniors troyens en 2019.

fortes chances que les joueurs ne puissent prendre des vacances. Je vois d'ailleurs mal comment les Français pourront participer à l'Euro en Russie, début septembre. La Fédération allemande de moto a déjà fait savoir qu'aucun de ses sportifs ne disputerait d'épreuve hors de ses frontières en 2020.

**Une saison blanche, vous l'imaginez ?**

Non. (elle répète) Non, non, non ! Je ne l'imagine pas. Sauf si nous sommes contraints et forcés. Mais je ne peux y songer. Vous me faites peur avec cette question ! Ce serait terrible pour la discipline, terrible pour les clubs qui ont fait, pour certains, de gros investissements. La priorité est de disputer le championnat domestique. Puis, si on a la place, de jouer la Coupe de France, peut-être sur un match sec et non sur des rencontres aller et retour (dans ces cas-là, le SUMA recevrait Carpentras en quarts de finale, NDLR). Et, enfin, si c'est encore jouable, de placer le Trophée des champions. Peut-être devrions-nous faire disputer deux matches par week-end, ou des rencontres en semaine. Aujourd'hui, nous sommes prêts à repenser, très vite, le calendrier. Même si nous ne savons pas comment tout cela va évoluer. C'est pour ça qu'il est utile de respecter le confinement. Pour en sortir le plus vite possible. ■ L.M.